



L'homme a toujours voulu recréer la vie, ou du moins quelque chose qui y ressemble.

Qu'il veuille se prendre pour le créateur n'est pas nouveau, les premières statuette préhistoriques en sont la preuve.

Il faut remonter à l'Égypte ancienne pour trouver les premières traces de statuette et de masques articulés.



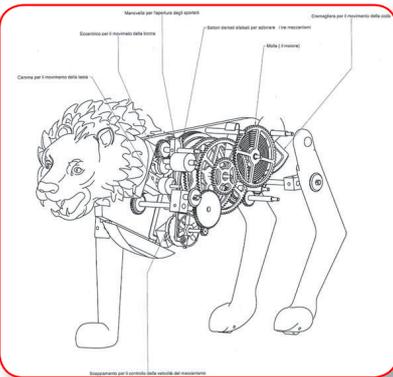
Cet avant-goût des automates est avant tout destiné aux rites funéraires. Des fouilles archéologiques dans la vallée du Nil ont mis à jour de nombreuses figurines animées. Certaines n'étaient que de simples jouets mus par une ficelle.

D'autres systèmes plus complexes étaient destinés à impressionner les fidèles lors de rites religieux.

Dans la Grèce antique, des scientifiques ont conçu des machines complexes comme des

fontaines avec des oiseaux qui chantaient en battant des ailes. Héron d'Alexandrie écrit même quelques lignes sur ce thème.

13ème siècle, grâce à l'apparition des mouvements d'horlogerie, les automates connaissent leur âge d'or.



Les jaquemarts, ces automates munis d'un marteau et venant taper sur une cloche toutes les heures, remplacent peu à peu les sonneurs de cloches, pas toujours ponctuels. Avec la miniaturisation et l'invention de la bielle, on voit apparaître des automates de plus en plus complexes.

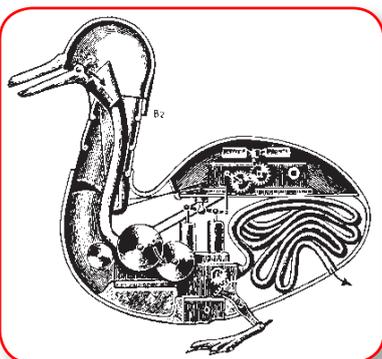


Léonard de Vinci a lui-même créé un lion. Celui-ci a été présenté pour la première fois à Lyon en 1515, sous la forme d'un automate mobile ayant l'apparence du Marzocco, le lion emblématique de Florence.

En 1738, c'est au tour de Jacques Vaucanson de créer le Flûteur, un automate en bois capable de jouer une douzaine de mélodies de façon très juste. Le Flûteur passionna les foules à travers toute l'Europe. Un autre automate battait même tambour.

Un troisième automate de Vaucanson eut un grand succès, le Canard. D'après son inventeur, il était capable de cancaner, de battre des ailes et de digérer le grain qu'il avalait par le bec.

Pierre-Jaquet Droz, un horloger suisse, a construit en 1774 l'Écrivain. En effet, cette poupée de 70 cm plongeait une plume dans son encrier puis écrivait sur la feuille disposée sur son bureau.



Au XIXe siècle, les automates miniatures sont devenus des jouets populaires chez les gens très riches. Ces figurines étaient à l'image d'humains ou de petits animaux et imitaient leurs mouvements. La jolie musicienne que voici a été fabriquée vers 1890. Elle peut tourner la tête d'un côté puis de l'autre, jouer de son instrument tout en battant la mesure avec le pied.

En voici quelques exemplaires fascinants. Certains musées, en France, y sont consacrés.